

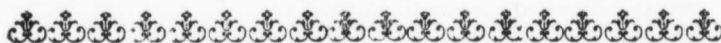
Les *clubs*, cette autre invention moderne tendant à désorganiser lentement mais sûrement la vie familiale, jouent au Brésil le même rôle qu'ailleurs ; du reste, même dans des clubs soi-disant catholiques, on voit souvent des orateurs francs-maçons prendre la parole : naturellement la bouche parle de l'abondance du cœur. Heureusement ici encore l'ignorance atténue tant soit peu le mal, et Dieu merci ! on rencontre parfois chez quelques-uns d'heureuses inconséquences. Ainsi naguère un franc-maçon recourait à un de nos Pères pour chercher auprès de lui des consolations spirituelles dans ses doutes et ses peines ; un autre suppliait le vicaire général de l'évêque d'envoyer au plus tôt des missionnaires dans sa ville, autrement la foi catholique y serait ruinée, vu que les Méthodistes y faisaient la propagande la plus active.

Mais ce sont là des exceptipus, et pendant ce temps le mal gagne de proche en proche, et les ouvriers évangéliques sont rares et débordés par le travail. Plus restreintes encore sont les ressources matérielles. Les missionnaires se trouvent dans le dénuement le plus absolu ; heureux sont-ils quand ils peuvent trouver ce qui est strictement nécessaire pour célébrer le saint Sacrifice !

N'est-ce pas le cas, chers lecteurs, de répéter les paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ, car la moisson est abondante, mais les ouvriers font défaut ! »

(*A suivre.*)

FR. M.-A.



LE DERNIER RÉCOLLET A MONTRÉAL

LE FRÈRE PAUL (*Suite.*)

Translation au Couvent des Frères-Mineurs



Y avait-il une idée plus naturelle et plus pieuse que celle de réunir les restes mortels du Frère Paul à ceux de ses Frères qui dorment leur dernier sommeil dans le caveau des Frères-Mineurs de Montréal ? Plusieurs fois cette pensée traversa notre esprit et celui de bien d'autres. Nous recueillons et recevons avec joie les objets mêmes ayant été à l'usage de nos ancêtres dans la carrière sraphique, avec combien plus de joie

sommes-nous
et à voir le
de nos cou

D'avance
de Saint-Su
Saint-Jacqu
de retrouver
l'église et, d
à peu près
temps avait
fonde. L'égl
1852 ; elle
fait faire des
tie du sous-
velis dans le
Celui qui y
quelques dé
dication ré
porter pour
milieu de to
puis plus de
Répondre ét

Mais, nou
le révélera et
moment où
nu un rêve in
qui amène de
be renferme
Le souvenir
celui-là même
inhumé le F
mémoire et d
corroboie ple
sence des res

L'accident,
découverte, e
laient à rentre
au passage d
précisément a